

- Ne déplacez pas l'objet ou uniquement s'il est directement menacé.
- Photographiez l'objet en détail ainsi que dans son contexte de découverte élargi.
- Marquez si possible l'emplacement de découverte.
- Relevez les coordonnées de la découverte ou inscrivez-la sur une carte.
- Les trouvailles appartiennent au canton dans lequel elles ont été découvertes. Annoncez-les au plus vite au service cantonal compétent :

Service archéologique du canton de Berne
Brünnenstrasse 66
Case postale
3001 Berne
Tél. +41 31 633 98 00
adb.bauen@be.ch
www.be.ch/archaeologie

Service des bâtiments, monuments et archéologie
Avenue du midi 18
Case postale
1950 Sion
Tél. +41 27 606 38 00
SBMA-ARCHEOLOGIE@admin.vs.ch
www.vs.ch/web/archeologie/home

Merci beaucoup !

D'autres services et informations sous : www.alparch.ch

Le col du Lötschen est un objectif de randonnée apprécié et d'intérêt. Il peut être passé sur une journée ou être combiné avec une nuitée sur le trajet.

Selden dans le Gasterntal ; Lauchernalp ou Ferden dans le
Lötschental.

- Cabane du Lötschenpass, 3918 Wiler (www.loetschenpass.ch)
- Hôtel de montagne Steinbock, Selden/Gasterntal, 3718 Kandersteg (www.steinbock-gasterntal.ch)
- Hôtel Gasterntal, Selden, 3718 Kandersteg
- Auberge de montagne Lauchernalp (www.berghauslauchernalp.ch)
- Hôtel de montagne zur Wildi, 3918 Wiler/Lauchernalp (www.zurwildi.ch)

Autres conseils auprès des offices du tourisme locaux
www.loetschental.ch ou www.kandersteg.ch).



Dienststelle für Hochbau, Denkmalpflege und Archäologie
Service des bâtiments, monuments et archéologie
Case postale | 1950 Sion | Téléphone +41 27 606 38 00
SBMA-ARCHEOLOGIE@admin.vs.ch
www.vs.ch/web/archeologie/home



Archäologie
Archéologie



Alpes bernoises

De l'archéologie sur le col du Lötschen





Les champs de glace et les névés libèrent régulièrement des trouvailles archéologiques en fondant. Il s'agit souvent de matériaux organiques comme du bois ou du cuir, qui ne sont pas conservés dans la plupart des autres contextes archéologiques et qui permettent de précieuses observations sur le passé. Une fois sortis des glaces, ces objets sont cependant très fragiles et peuvent se détériorer rapidement.

Lieu de découverte de l'Âge du Bronze ancien sur le col du Löttschen en 2012. Le névé au premier plan était déjà presque entièrement fondu en 2017 ; en arrière-plan, le Doldenhorn.

Un col alpin avec une longue histoire

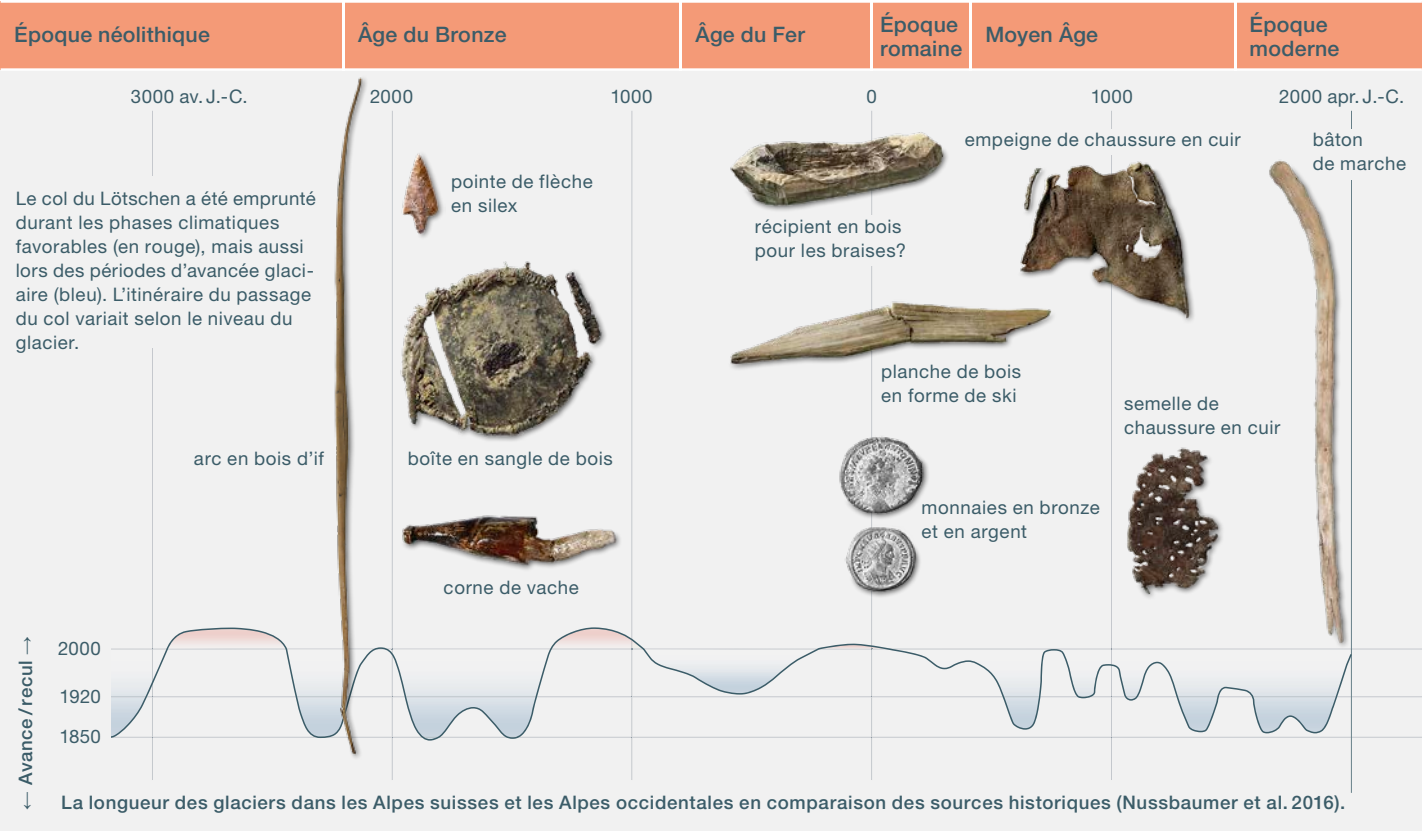
Le col du Löttschen est utilisé depuis plus de 4000 ans pour relier le Kandertal dans l'Oberland bernois au Löttschental en Valais. Des découvertes archéologiques réalisées dans la zone du col en sont les témoins. Elles illustrent une utilisation longue et variée du passage : transport de marchandises, conduite d'animaux au marché ou sur les pâturages et chasse.

Durant le Moyen Âge, le Frutigland était une seigneurie tenue par les sires de la Tour du Valais ; des sources écrites du bas Moyen Âge témoignent de conflits de frontière entre Bernois et Valaisans sur le col du Löttschen. Ce n'est qu'avec l'aménagement du chemin muletier de la Gemmi au 18^e siècle que ce col perd de son importance. Sa longue utilisation, remontant au moins à l'Âge du Bronze, n'a été redécouverte que dans les années 1990.

Au début des années 1940 déjà, plusieurs arcs à flèches associés à d'autres objets avaient été découverts par le peintre Albert Nyfeler, « dans la glace » sur le col. Ils ont pu être datés de l'Âge du Bronze (2200-1600 av. J.-C.) par le radiocarbone. Depuis 2011, avec la poursuite de la fonte des champs de glace et des névés sur le col du Löttschen, les découvertes de vestiges des époques protohistoriques et historiques se multiplient.



Une collaboratrice du Service archéologique du canton de Berne dégage un arc à flèche en orme qui sera daté de l'Âge du Bronze ancien.



Un équipement de montagne vieux de 4000 ans

Les vestiges de l'Âge du Bronze ancien sont particulièrement intéressants et semblent correspondre à un équipement : arcs en bois d'if et d'orme, des fragments de flèches, un objet en écorce de bouleau, une corne de vache travaillée, des restes de cuir et une boîte en bois d'environ 20 cm de diamètre. Le fond de la boîte est formé d'une planche d'arolle circulaire sur laquelle une sangle de saule courbée est cousue avec des wrameaux de mélèze. De la farine de céréales grossièrement moulue était conservée dans la boîte. Un contenant similaire a été découvert sur le col du Schnidejoch en 2004.

Tous ces objets ont été mis au jour sous le point haut du col sur une surface d'à peine 4 m². Il semble ainsi que quelqu'un ait déposé puis perdu une partie de son matériel à cet endroit entre 2000 et 1700 av. J.-C. Que cette personne soit venue pour chasser, pour conduire son bétail ou qu'elle transportait des marchandises, le mystère reste entier !

Les vestiges de l'Âge du Fer au 20^e siècle

Les objets archéologiques du col du Löttschen témoignent d'une utilisation continue de ce passage depuis l'Âge du Bronze ancien. Souvent découvertes en surface, ces trouvailles ne peuvent être datées qu'au moyen du radiocarbone.

Un réceptif réalisé dans une pièce de bois de la fin de l'Âge du Fer présente des traces de carbonisation à l'intérieur. Il servait peut-être à transporter les braises d'un camp à l'autre. Deux monnaies ainsi qu'une planche en forme de ski témoignent du transit à l'époque romaine. Des sépultures découvertes à Kippel laissent supposer la présence d'un habitat romain.

De l'époque du Moyen Âge, on recense les restes de nombreuses chaussures, des planches de fond et des douves de seaux ou peut-être de tonneaux. La découverte du squelette d'une vache peut être associée à des sources écrites du milieu du 17^e siècle, qui mentionnent le passage de bovins par le col du Löttschen, même en hiver.



La boîte en bois de l'Âge du Bronze ancien et une partie de l'arc à leur emplacement de découverte entre deux grosses pierres.



Le peintre Albert Nyfeler, habitant de Kippel, campait régulièrement sur le col du Löttschen dans les années 1930-1940.

Les changements climatiques et l'archéologie alpine

La fonte des glaciers et des névés, ces dernières décennies, représente à la fois une opportunité et un malheur pour l'archéologie. Si les objets sortis des glaces ouvrent des perspectives pour l'étude du passé, ils ne restent disponibles que peu de temps. Une fois les fragiles bois et cuirs mis au jour, ils se décomposent rapidement. De nombreux champs de neige vont disparaître ces prochaines années.

Afin d'assurer la conservation et l'étude de ce type de découvertes, les services responsables de l'archéologie des cantons de Berne et du Valais inspectent régulièrement les sites connus. Les nouveaux objets sont documentés et enregistrés tout comme l'évolution de l'environnement qui est photographié. Les archéologies cantonales ont cependant des moyens limités et dépendent aussi des annonces et des informations transmises par le public.